

SE PURIFIER

Extrait de la série

« Devenir spirituellement meilleurs »

(Tiré de Heart2Heart du 1^{er} juillet 2004,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Après une pause, nous reprenons notre série : Devenir spirituellement meilleurs. Dans notre dernier article, nous avons abordé en détails la nature de l'*ātma*. Certains lecteurs ont trouvé le sujet trop dense et en ont fait part dans plusieurs de nos articles de « Réflexion ». L'*ātma* est censé être absolument pur. Dans ce cas, nous nous retrouvons face à un casse-tête, et c'est ce par quoi nous allons commencer aujourd'hui.

Certaines personnes ont un doute : « On dit que je suis l'*ātma*. L'*ātma* est pur. Mais on dit aussi que je dois me débarrasser de mes impuretés. Si je suis l'*ātma*, comment puis-je être impur ? Que signifie ce double langage ? »

Bonne remarque. C'est le genre de doute qui assaille souvent l'aspirant spirituel. Dans cette partie de notre série, nous allons tenter de clarifier cela. Nous connaissons tous la question : « Qui suis-je ? » La réponse correcte et spirituelle à y apporter est celle-ci : « Je suis l'*ātma*. » Malheureusement, cela ne clôt pas vraiment le sujet si l'on considère les aspects concrets. En effet, nous ne sommes pas seulement l'*ātma* strictement 'nu', mais l'*ātma* incarné ou *jivātma* comme il est dit parfois. Alors que l'*ātma* 'nu' est semblable à l'atmosphère, le *jivātma* est comme l'air emprisonné dans un ballon. Le *jivātma* présente donc les caractéristiques du confinement, contrairement à l'*ātma*. Concrètement, cela signifie que l'*ātma* est pur, alors que le *jivātma* en tant qu'entité peut être impur. Même là, nous devons être prudents dans nos déclarations. Le *jivātma*, comme nous l'avons dit, est l'*ātma* incarné ou l'*ātma* résidant dans des corps subtils et grossiers. **Ce sont les corps qui sont impurs et non l'*ātma* qui réside en eux.** Il a été mentionné dans les articles précédents que le corps subtil n'est rien d'autre que le Mental. Fondamentalement, le Mental est pur au départ, mais il peut se souiller, et il le fait effectivement, en déambulant dans le monde extérieur, emmené bien sûr par les sens. Ainsi, l'impureté dont il faut se débarrasser est essentiellement la pollution associée aux sens – les cinq sens de perception (appelés *karmendriya*) et les cinq sens de cognition (appelés *jñānendriya*). Tout repose sur « le Contrôle des Sens et du Mental », sujet que nous avons déjà étudié.



Swāmi explique la perception de l'impureté comme suit : supposons que nous prenions de l'eau pure et claire comme le cristal et que nous la mettions dans une bouteille colorée, par exemple, rouge. De l'extérieur, on pourrait croire que l'eau de la bouteille est un liquide rouge. Cette conclusion n'est évidemment pas correcte. C'est la bouteille qui est rouge et non le liquide à l'intérieur. Ainsi, la Conscience (qui est analogue à l'air emprisonné dans un ballon) d'un homme même méchant est toujours pure ; que l'homme n'écoute pas sa Conscience est un autre problème. En soi, la Conscience proprement dite **EST** pure. Même si sa présence ne se fait pas ressentir, la Conscience **EST** là malgré tout.

Atteindre la Pureté intérieure (*antahkarana śuddhi*) doit être l'objectif premier de l'aspirant spirituel. En termes plus simples, cela se traduit par l'harmonie entre les pensées, les paroles et les actions. Il ne faut pas penser une chose, en dire une autre, et faire encore autrement. Cette incohérence est signe d'imperfection et doit absolument être évitée.

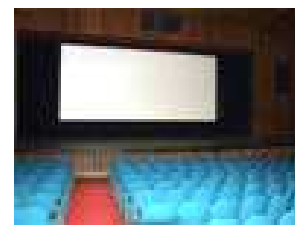
Swāmi a donné quantités de recettes simples mais efficaces pour conserver la pureté intérieure. Par exemple, Il dit souvent (citant le Bouddha) : « Ne voyez pas le mal, n'écoutez pas le mal, ne faites pas le mal. » Une autre de Ses maximes est celle-ci :

**SOUMETTEZ LE CORPS
CORRIGEZ LES SENS
METTEZ UN TERME AU MENTAL !**

« Soumettez le corps » signifie « ne cédez pas aux envies du corps » (par ex., la paresse). « Corrigez les sens » veut dire « gardez les sens sous strict contrôle » ; ce sont eux qui engendrent tous les ennuis. Lorsque ces deux étapes sont pleinement mises en œuvre, le Mental disparaît, et l'Esprit se libère. Pour reprendre l'exemple du ballon, celui-ci éclate, et l'air qui était à l'intérieur rejoint l'atmosphère – en termes spirituels, le *jivātmā* atteint la Libération, fusionnant avec l'*ātma* éternel.

Deux analogies utiles peuvent être données concernant la façon dont l'*ātma*, bien qu'incarné, reste pur et non affecté. Considérons d'abord une délicieuse mangue mûre. Supposons que nous la laissions devenir blette, puis pourrir. À ce stade, le fruit est clairement immangeable. Cependant, le pépin qui est à l'intérieur n'est pas affecté et peut assurément être planté pour produire un autre arbre qui va donner de bons fruits.

La seconde analogie : imaginons un écran de cinéma sur lequel est projeté un film montrant des tremblements de terre, des pluies torrentielles, des inondations, des incendies de forêts dévastateurs, etc. À la fin du film, l'écran est toujours là, comme avant – évidemment. Il n'a pas été mouillé par les pluies, ni réduit en lambeaux par le tremblement de terre, ni brûlé par le feu – il est ridicule de penser qu'il puisse l'être. De la même façon, l'*ātma* incarné n'est pas affecté par l'impureté du corps et du mental qui le contiennent.



Pour résumer, l'*ātma* est toujours pur, **même lorsqu'il est enfermé dans un corps humain**. Chez un individu, l'*ātma* joue de nombreux rôles. Par exemple, il fournit le pouvoir de motivation primordial à toutes les forces vitales et à toutes les actions. Par-dessus tout, il joue le rôle de Conscience. À titre de comparaison, imaginons un moteur électrique. L'*ātma* est semblable au courant électrique. Si le moteur fonctionne mal, ce n'est pas le courant qui est responsable, mais le moteur lui-même – la bobine peut être endommagée, les roulements peuvent être usés, l'axe peut être tordu, etc. De la même manière, l'*ātma* reste pur même s'il réside à l'intérieur d'une mauvaise personne. Le mal associé à cette personne est entièrement lié au « boîtier », c'est-à-dire aux sens et au Mental. Ce sont eux qui doivent être nettoyés si la personne veut devenir pure. Il ne s'agit pas de rendre l'*ātma* pur !

Quelques pistes de réflexion : parfois, la réponse donnée à la question « qui suis-je » est « je suis Je ». Le Sage Ramana l'a souvent fait. Swāmi aussi. Pourquoi ? Quelle est la différence, s'il y en a une, avec la réponse élaborée ci-dessus, à savoir « je suis l'*ātma* » ? Réfléchissez à cela !

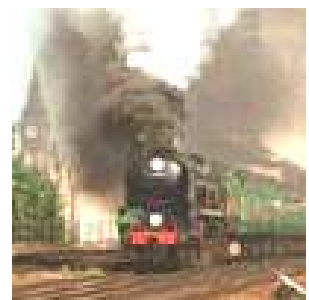
NOTES ADDITIONNELLES

- Les éléments ci-dessus traitent de ce que l'on pourrait vaguement appeler « l'impureté spirituelle ».
- Pour aborder la notion d'impureté, il est nécessaire d'avoir une référence qui soit 100 % pure. En spiritualité, Dieu est cette référence. Nous allons commencer avec l'axiome selon lequel Dieu est éternellement pur, sans aucune imperfection et totalement immaculé.
- Bien, tenons pour acquis que Dieu est pur. Baba dit que l'homme est Dieu lui aussi. Cela signifie-t-il que l'homme est également pur à 100 % ? Tout indique que ce n'est pas le cas. Il y a manifestement une erreur quelque part, non ?
- Pas vraiment. Il est certain que Dieu est totalement pur. Quant à l'homme, **au plus PROFOND de lui**, il est pur, sans aucun doute, mais ce qui est plus extérieur est généralement sale.

- Comment est-ce possible, si l'homme est également Dieu ?
- Swāmi donne une clé pour résoudre le problème. Souvenez-vous qu'Il nous dit souvent : « Je sais que Je suis Dieu, mais vous, vous ne savez pas que vous l'êtes. »
- Pourquoi ? Parce que l'homme se place EN DEÇÀ des sens, alors que Dieu est toujours AU-DELÀ des sens – voilà la raison.
- Cela signifie-t-il que le fait de rester en deçà des sens a un lien avec l'impureté de l'homme ? Oui, bien sûr, et en fait c'est là que tout réside !
- Comment les sens altèrent-ils la Pureté ? C'est simple. Les sens permettent aux six ennemis de l'homme de pénétrer dans le Mental : *kāma*, *krodha*, *lobha*, *moha*, *mada* et *matsarya* – le désir, la colère, l'avidité couplée à l'avarice, l'attachement, l'orgueil et la jalousie. Voilà les sources de contamination.
- Le point de départ est réellement le désir. Si celui-ci est strictement réfréné et contrôlé, tout le reste suit naturellement. C'est pourquoi il est souvent déclaré :

HOMME – DÉSIRS = DIEU

- QUESTION : « Mais ne peut-on avoir des désirs légitimes ? Comment de tels désirs peuvent-ils être considérés comme de l'impureté ? Un homme engagé dans les affaires souhaite réussir. Comment ce désir peut-il être qualifié d'impureté ? » RÉPONSE : « L'impureté, c'est **tout** ce qui nous différencie ou nous distancie de Dieu. Dieu n'a aucun désir, y compris les désirs soi-disant légitimes ! »
- QUESTION : « Mais cela ne revient-il pas à demander la lune ? » RÉPONSE : « Non, pas vraiment. L'homme provient de Dieu. La vie est donnée à l'homme pour lui permettre de retourner à la source, à savoir Dieu. Dieu est pur. Seule la Pureté peut se mêler à la Pureté. L'huile et l'eau ne peuvent se mélanger. Par conséquent, si l'homme veut s'unir à Dieu, il doit essayer de devenir le plus pur possible. Tout ce qui vient en travers de cette union, aussi légitime que cela puisse paraître, EST une impureté. Pas de chance, mais c'est ainsi ! »
- Voici un exemple pour illustrer le point précédent. Imaginons qu'un passager monte dans un train à Bangalore et veuille aller à Delhi. Sur son trajet, le train s'arrête dans une grande gare. Si le passager, poussé par la curiosité, descend du train et commence à visiter la ville, le train risque de partir sans lui ! Il devra alors monter dans un autre train pour continuer son voyage. Mais il est possible que, par habitude, il redescende à la gare suivante et manque de nouveau son train ! Notre voyage vers Dieu ne doit pas être une telle succession d'interruptions. Pourtant, c'est ce qui se passe réellement pour la plupart d'entre nous, bien que nous n'en soyons pas conscients. Cet exemple nous montre combien les distractions causent inévitablement des retards. L'impureté est donc tout ce qui retarde l'homme dans son voyage vers Dieu. Tous les éléments cités plus haut sont d'importantes obstructions.
- D'accord, admettons que l'on doive essayer d'être pur. Alors, comment faire ? C'est simple. Nous devons d'abord commencer à nous purger des diverses tendances animales, telle que la colère, par exemple. C'est pourquoi Baba nous conseille souvent de nous répéter « je ne suis pas un animal, je suis un être humain », lorsque nous sommes envahis par la colère ou autre.
- Mais cela ne suffit pas. Il faut aspirer à un statut supérieur et nous répéter sans cesse : « Je ne suis pas simplement un être humain, je suis Dieu ! » D'où l'existence d'injonctions védiques comme « *aham brahmāsmi* », signifiant « je suis Dieu ! »
- QUESTION : « N'est-ce pas un crime ou un blasphème de déclarer 'je suis Dieu' ? » RÉPONSE : « Non, si c'est dit de la bonne façon, à savoir que ce ne doit pas être claironné sur les toits, mais répété pour soi comme un rappel de la façon dont on doit se comporter. »



- NOUVELLE QUESTION : « Qu'est-ce que cela signifie ? » RÉPONSE : « Cela signifie que vous devez chercher à être une incarnation de la compassion, de la patience, de l'Amour désintéressé, etc., comme Dieu. »
- Bien, nous sommes d'accord que tout cela est souhaitable, mais n'est-ce pas beaucoup demander à l'homme de devenir à 100 % **pur comme Dieu** ? Est-ce vraiment possible ? Quelqu'un y est-il déjà parvenu ? C'est précisément là qu'intervient la compassion infinie de Dieu ! Si, sans nous préoccuper du résultat, nous disons simplement 'Seigneur, je T'aime de tout mon cœur, je vais faire cela et je sais que Tu vas m'aider », Dieu appréciera notre foi et nous unira à Lui avant même que nous soyons devenus parfaitement purs.
- Mais c'est incroyable ! Oui, ça l'est, et c'est véritablement ce en quoi consiste la Compassion infinie de Dieu. Nous ne réalisons pas que Dieu **n'attend pas** que nous réussissions à 100 %. Il veut seulement savoir **combien** nous sommes sérieux.
- En d'autres termes, tout ce que nous avons à faire, c'est convaincre Dieu que nous ne nous préoccupons pas du succès ou de l'échec, que nous sommes **RÉELLEMENT** déterminés à nous unir à Lui, et que, pour cela, nous sommes prêts à **tout** accomplir, à tout sacrifier, et même à devenir 100 % purs. Si nous commençons à déployer nos efforts avec cette conviction, Dieu pardonnera nos imperfections et viendra à notre rencontre ! Dieu est ainsi !!
- Lisez l'histoire de Kannappa Nayanar dans « **Message of the Lord** », page 381. C'est l'histoire du jeune fils d'un chasseur, chef de clan. Ce garçon est rustre, totalement oublieux des Écritures, etc. Mais il aime **intensément** Dieu et il est prêt à accomplir tout **sacrifice**. Dès qu'il manifeste ses intentions, Dieu vient vers lui, sans même attendre la pureté parfaite ou autre chose. Dieu ne teste que la qualité de notre foi, et non notre Pureté ! Dieu merci, car cela nous offre un réel espoir !
- Rappelez-vous notre dernier article intitulé : Le bon et le mauvais (ARUN, n° 7, H2H, Vol. 2, question 2). Il y était dit que, dans la Création, il y a d'abord eu la matière grossière inerte. De celle-ci sont nées les plantes. À partir des plantes ont évolué les animaux. Puis, à partir des animaux se sont développés les hommes. Ces pas constituent la phase INFÉRIEURE de l'évolution. Ensuite vient la phase supérieure dans laquelle l'homme s'élève au niveau de Dieu, dont il provient à l'origine. Cette ascension n'est possible qu'en se concentrant sur la Pureté **INTÉRIEURE** – prenez-en note, la Pureté intérieure ! C'est très important.
- D'ailleurs, c'est précisément là que la régulation du Mental et des Sens acquiert toute son importance. J'espère que vous êtes d'accord !
- Pouvez-vous essayer de dresser une liste des différentes façons dont le Mental est séduit par les sens et chercher comment empêcher cela ? Si vous avez quelques méthodes intéressantes, pourquoi ne pas les partager avec les autres ?



Quand vos habits sont sales, vous les changez, car vous avez honte d'apparaître dans des vêtements sales. Si votre maison est sale, vous la nettoyez afin que les visiteurs n'aient pas une mauvaise impression. Mais, quand votre mental et votre cœur sont pollués, vous ne vous sentez pas honteux. N'est-il pas étrange que vous soyez si concerné par la propreté de vos vêtements ou de votre maison, mais que vous ne soyez pas concerné par la pureté de votre cœur et de votre mental qui affecte votre vie entière ?

SATHYA SAI BABA

(Discours divin du 2 avril 1984)